

## DOSSIER DE PRESSE

### JEAN-FRANÇOIS PEYRET *Citizen Jobs*

19.1 – 29.1

Chapiteau



# DISTRIBUTION

---

**Conception :**

Jean-François Peyret

**Scénographie :**

Nicky Rieti

**Lumière :**

Bruno Goubert

**Magie :**

Stefan Leyshon

Alain de Moyencourt

**Assistanat à la mise en scène :**

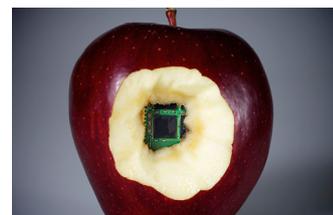
Solwen Duée

**Avec :**

Jos Houben

**Production et diffusion :**

Théâtre de Vidy - Compagnie tf2

**Avec le soutien de :**CENTQUATRE-PARIS - Drac Ile-de-France -  
DICRÉAM - L'estive, scène nationale de Foix  
et de l'Ariège**JEAN-FRANÇOIS  
PEYRET***Citizen Jobs***19.1-29.1****Le Chapiteau**

Mardi	19.01	19h30
Mercredi	20.01	19h30
Jeudi	21.01	19h30
Vendredi	22.01	19h30
Samedi	23.01	19h30
Dimanche	24.01	17h
Mardi	26.01	19h30
Mercredi	27.01	19h30
Jeudi	28.01	19h30
Vendredi	29.01	19h30

**Durée : 1h15****Théâtre****Tarif S**

# PRÉSENTATION

---

*Citizen Jobs* peut être considéré comme le second volet d'un diptyque consacré par Jean-François Peyret à l'individualisme américain, à nouveau avec le formidable comédien Jos Houben. Après s'être essayé au texte de Henry David Thoreau dans *Re:Walden*, chef-d'oeuvre de la littérature américaine qui est aussi un livre culte de la contre-culture universelle, le metteur en scène se confronte aujourd'hui à Steve Jobs, le héros promoteur de l'ordinateur personnel.

Thoreau dénonçait l'homme « devenu l'outil de ses outils », Jobs a forgé les artefacts suprêmes : les Macintosh, iMac, iPod, iPhone, iPad... Pourtant, il y a peut-être une secrète solidarité entre les deux. C'est en tombant un jour sur *iDead*, le petit film de Chris Marker consacré aux unes du monde entier sur la mort de Jobs, que Jean-François Peyret a eu la curiosité d'aller voir de plus près celui que la presse du monde entier pleurait comme un visionnaire, un génie, un cyber-patron révolutionnaire, un titan qui a voulu changer le monde et nous faire penser différemment (« think different »).

Quand on lui parlait pomme et informatique, le metteur en scène songeait davantage à Alan Turing, le logicien britannique qui a inventé l'informatique, craqueur du code Enigma des Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale et croqueur de la pomme fatale avec laquelle il s'est suicidé en 1954. *Citizen Jobs* témoigne de cette bataille de pommes. Comment parler de Steve Jobs au théâtre ? On peut faire rêver à l'opéra monumental *Steve in the Valley*, que Bob W. et Phil G. auraient pu inventer pour traiter de notre héros ou, par un retournement de perspective, imaginer un Acte sans paroles dans lequel, entre prestidigitation et philosophie, programmation binaire et énigme zen, se débat non plus le héros mais le citizen numérique que nous sommes tous devenus.

## RENCONTRE AVEC LES ARTISTES

Jeu 28.01  
Le Chapiteau

A l'issue de la  
représentation

# NOTE D'INTENTION

---

Il y a d'abord le désir de continuer avec Jos Houben, un compagnonnage commencé depuis plusieurs années, lors de nos excursions/incursions dans *Walden* de Henry-David Thoreau. Si un ouvrage doit avoir sa nécessité, un hasard est souvent l'élément déclencheur : cette fois-ci, une navigation sur Kosinki's Channel, la chaîne YouTube de Chris Marker.

Je tombai sur iDead, 2mn27s d'images consacrées à la mort de Steve Jobs. Défilaient, tournoyaient, sur une musique de Purcell, 128 unes de journaux du monde entier déplorant la disparition d'un « visionnaire », d'un « titan », d'un « génie qui a changé le monde » et d'un « révolutionnaire qui nous a fait penser différemment (« think different »). J'avoue que jusque-là Steve Jobs ne faisait pas partie de ma « short list », de génies ou de grands révolutionnaires qui ont transformé le monde ou changé la vie. S'agissant d'informatique ou de pomme, j'aurais plutôt nommé Alan Turing, un spectre qui a longtemps hanté mon théâtre.

À la surprise succède la curiosité. Car le citoyen Jobs demeure une énigme : comment un tel mythe a-t-il pu se construire ; comment Jobs a-t-il lui-même construit son mythe ? Et qu'est-ce que nous raconte ce mythe, qu'est-ce qu'il raconte de nous ? Énigme aussi, celle de l'émergence d'une personnalité charismatique, capable, en l'occurrence, d'imposer aux autres et avec quel aplomb, son « principe de distorsion de la réalité ». Pourtant s'intéresser au montage ou au démontage d'un tel mythe, à la résistible ascension du héros de la Silicon Valley, produit un effet boomerang ; c'est que nous ne sommes pas seulement (ou nécessairement) les consommateurs de ce mythe, mais aussi les consommateurs des produits qu'il nous vend, ces machines avec lesquelles nous entretenons un rapport simplement technique mais plutôt magique, non dénué de fétichisme.

Derrière la success story du fondateur d'Apple, à l'heure, à l'ère de la révolution numérique, c'est bien de notre destin technique qu'il s'agit, et des chimères hommes-machines que nous sommes désormais.

*Re : Walden et Citizen Jobs* pourraient alors apparaître comme les deux faces d'une même médaille consacrée à l'individualisme américain : le solitaire dans sa cabane du Massachusetts versus le hippie californien capitaine d'industrie. Le second ferait horreur à l'homme des bois qui nous a bien prévenus que nous sommes devenus « les outils de nos outils » ; pourtant Jobs n'hésite pas à citer Thoreau et à d'en appeler à la foi en l'individu célébrée par l'inventeur de la désobéissance civile ! Y aurait-il une secrète connivence, un lien obscur entre ces deux figures américaines dont l'évocation formerait un étrange diptyque ? Reste que s'il y a une relation de continuité et de consanguinité entre les deux spectacles, il est évident que *Citizen Jobs* peut exister (s'adresser à des spectateurs) sans référence à l'aventure précédente. Car ce spectacle en prend le contre-pied du précédent ou lui fait un pied de nez. *Re : Walden* recourt massivement à la technologie numérique ; *Citizen Jobs*, paradoxalement quand on songe au père du Macintosh, s'impose une abstinence technologique et réduit le théâtre à sa plus simple et essentielle expression : un comédien seul sur scène. « Simplify, simplify », conseillait Thoreau.

Ainsi Steve Jobs lance un défi au théâtre, d'abord parce que le théâtre s'intéresse aux mythes, mais il provoque aussi le comédien en tant que bête de scène. À ses « présentations » se pressaient une foule de fans, qu'il ne s'agissait pas seulement d'émouvoir : il fallait surtout leur vendre les produits Apple...

À propos de produits, un dernier renversement en guise de pitch : est-ce que, mythe ou pas, Steve Jobs ne serait pas le meilleur produit d'Apple ?



# JEAN-FRANÇOIS PEYRET

Jean François Peyret, né à Paris en 1945, metteur en scène et universitaire (Institut d'études théâtrales de l'Université Paris III - Sorbonne Nouvelle jusqu'en 2008). De 1982 à 1994, il crée avec Jean Jourdeuil une quinzaine de spectacles (écriture, traduction, mise en scène), à partir de textes non dramatiques, de Montaigne à Lucrèce, faisant d'autre part connaître l'oeuvre de Heiner Müller.

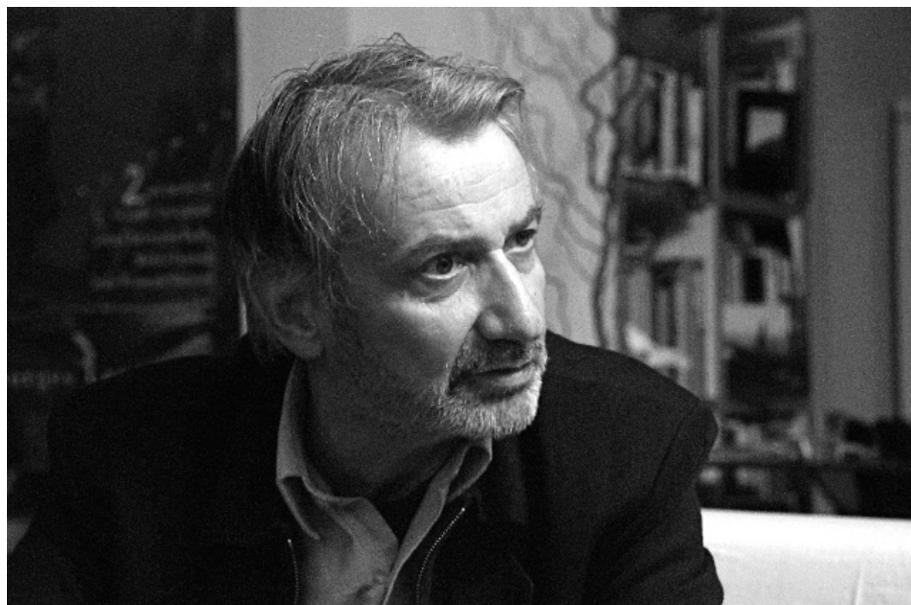
Il a animé avec Sophie Loucachevsky le *Théâtre Feuilletton* au Théâtre National de l'Odéon (1993- 1994) ; il a créé dans ce cadre plusieurs spectacles ayant Kafka comme matériau. De 1995 à 2000, en résidence à la MC93 de Bobigny, il y présente un cycle de spectacles : la trilogie du *Traité des Passions*, puis *Un Faust-Histoire naturelle* (écrit avec Jean-Didier Vincent), et des spectacles autour d'Alan Turing (*Turing-machine*, *Histoire naturelle de l'esprit, suite et fin*). Cette période s'achève avec *Projection privée/Théâtre public-Sur des poèmes d'Auden* (Théâtre de la Bastille).

C'est ensuite *Le Traité des formes* (en collaboration avec Alain Prochiantz), une réflexion-rêverie autour du vivant et de l'artificiel, du corps et de la machine, variation sur le thème du destin technique de l'homme qui eut pour prétexte les oeuvres d'Ovide et de Darwin. Cette recherche s'est poursuivie avec *Le cas de Sophie K* (créé en Avignon en 2005 et repris au Théâtre National de Chaillot en 2006), essai sur l'oeuvre et du destin de la mathématicienne et écrivain(e) russe Sophie Kovalevskaja.

Son spectacle *Tournant autour de Galilée*, en collaboration avec Françoise Balibar et Alain Prochiantz, a été créé au Théâtre National de Strasbourg du 28 février au 16 mars 2008 puis au Théâtre National de l'Odéon du 27 mars au 19 avril 2008. Faisant suite à ce spectacle sur Galilée, il crée avec Alain Prochiantz *Ex vivo/In vitro* qui a pour prétexte la procréation médicalement assistée et les troubles dans la filiation qu'elle engendre. (Théâtre national de la Colline, 17 novembre-17 décembre 2011) avec le soutien de la fondation Agalma (Genève, Suisse).

Le projet ayant *Walden* de Thoreau pour matériau a reçu le soutien de l'Empac (USA), du CECN (Belgique), du Théâtre Paris Villette (France), du Fresnoy-Studio national des arts contemporains, de la Colline-théâtre national, de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, du Festival d'Avignon.

Sa version installation a été créée à Panorama au Fresnoy en juin 2010 et reprise comme exposition individuelle, *Walden Memories*, en février-mars 2013. La version performance musicale a été créée à l'Empac en 2010 et présentée en février 2012. *Re : Walden*, la version théâtre a été préfigurée au Théâtre Paris-Villette en 2010, et 2011 (Festival Open), créée en juillet 2013 au Festival d'Avignon et reprise à la Colline-théâtre national en janvier-février 2014.



# JOS HOUBEN

Jos Houben fait ses études à l'École Jacques Lecoq avec Philippe Gaulier, Monika Pagneux et Pierre Byland. Membre original de Complicité, il joue et collabore à la création du célèbre *A Minute Too Late*, qui bouleverse en 1985 le paysage théâtral en Grande-Bretagne et avec la compagnie collabore à un grand nombre d'autres projets. Il écrit et met en scène le duo absurdo-burlesque culte *The Right Size* (lauréat des prix Laurence Olivier Award : Meilleur spectacle en 1999 et meilleure nouvelle comédie en 2002) qui s'est produit dans le West End à Londres et sur Broadway à New York. Toujours en Grande-Bretagne, il co-produit et joue pour la télévision dans des programmes et séries burlesques à distribution et succès mondiaux : Mr. Fixit pour Thames TV et Brum pour Ragdoll Productions. En France, en tant que comédien Jos Houben a collaboré régulièrement avec le compositeur contemporain Georges Aperghis, notamment sur *Commentaires* (Paris/Avignon 1996), *Zwielicht* (Munich 1999) et *Paysage sous Surveillance*. (Bruxelles 2003) En 2008, il est l'un des interprètes de *Fragments* d'après Samuel Beckett mis en scène par Peter Brook. En 2013, Jos a co-créé *Répertoire* de Mauricio Kagel pour le Théâtre d'Arras et Les Bouffes du Nord avec Françoise Rivalland et Emily Wilson. Son one-man show, *l'Art du Rire*, tourne dans le monde entier depuis des années. Jos Houben travaille auprès de compagnies de théâtre, d'opéra, d'écoles de cirque, d'organisations internationales, d'universités, de festivals, d'écoles de danse et de magiciens en tant qu'enseignant ou en tant que consultant et, depuis l'an 2000, il est enseignant à L'École Jacques Lecoq. En 2013-14, il travaille avec Jean-François Peyret sur *Re:Walden*, joué au Festival d'Avignon et Théâtre de la Colline. La suite de cette collaboration artistique se dessine aujourd'hui avec la création *Citizen Jobs*.



Jos Houben © DR

# EXTRAITS DE PRESSE

---

« Ce solo comique moque à merveille la déification de Jobs par les technophiles américains, et on se dit alors que Jean-François Peyret a trouvé le ton juste pour parler de ces mythes contemporains. »

CLAIRE RICHARD, « JE NE SAVAIS PAS DE QUOI STEEEVE JOBS SERAIT LE NOM », *RUE89*, 11.03.2015

« Sans livrer le secret d'une figure aujourd'hui encore énigmatique, ce portrait en forme de puzzle - où il est forcément question de pommes - convainc par la légèreté avec laquelle il expose, comme qui dirait l'air de rien, une archéologie en accéléré de l'ingéniosité humaine. »

HUGUES LE TANNEUR , « *CITIZEN JOBS AU CENTQUATRE, UN SPECTACLE QUI FAIT LE JOBS*, », *LIBÉRATION*, 11.03.2015

**DOCUMENTATION ET IMAGES EN HAUTE  
RÉSOLUTION**

À télécharger sur [www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)  
ou sur demande à :

**Sarah Turin**

[s.turin@vidy.ch](mailto:s.turin@vidy.ch)

+41 (0)21 619 45 21